

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES RHONE-ALPES

AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

ARBO. VITI. RHONE-ALPES

ABONNEMENT ANNUEL : 80 f

REGISSEUR RECETTES D.D.A. CCP LYON 9431-17A



Circonscription RHONE-ALPES

55, rue Mazenod 69426 LYON CEDEX 3

3 Juin 1983

N° de série continue 257

Bulletin n° 13

ARBRES FRUITIERS**POMMIER**

Tavelure - Les contaminations primaires se termineront avec les prochaines pluies en Vallée du Rhône et région lyonnaise. D'ici là, dans tous les vergers maintenir la protection.

Carpocapse - Le vol a pris son allure normale avec le réchauffement que nous connaissons depuis le 29 Mai. En conséquence, la protection devra être assurée, comme suit :

Vallée du Rhône (au-dessous de 250 m) : la protection à base de produits larvicides classiques type phosalone sera assurée à partir du 8 Juin.

Rhône, Drôme, Ardèche, Loire, Isère, Savoie (au-dessous de 500 m) : les arboriculteurs utilisant le diflubenzuron appliqueront un premier traitement en début de semaine.

Pour les zones en altitude et l'utilisation de produits classiques, attendre un prochain Bulletin.

POIRIER

Tavelure - carpocapse - Voir pommier.

Psylle - Les jeunes larves commencent à émettre un miellat important, il est encore temps d'intervenir efficacement en région lyonnaise et zones tardives (Savoie, Loire).

Bactériose - Des attaques localisées variables selon les variétés sont visibles actuellement, notamment en région lyonnaise : taches noîratres avec halo rougeâtre à la face supérieure, et parfois crispation des feuilles.

Aucun traitement n'est à envisager.

CERISIER

Mouche de la cerise - Le vol a débuté le 30 Mai dans le Rhône.

La protection devra être assurée à partir du 10 Juin, sur les variétés virant de couleur à partir de cette date là ; ce qui normalement doit exclure Burlat.

Pour l'utilisation des produits se reporter à la fiche jointe au Bulletin n° 11.

Coryneum - Plus connue sur pêcher, cette maladie est présente de manière importante dans certains vergers : taches brunes plus ou moins arrondies avec cercle rougeâtre à la face inférieure des feuilles, puis dessèchement et formation de trous "à l'emporte pièce". Les produits utilisés contre la cloque du pêcher sont efficaces.

PECHER

Tordeuse orientale - Depuis la fin mai, l'activité de ce ravageur a repris : pontes nombreuses et donc des pousses attaquées en nombre important pourraient être visibles à la mi-juin. Sur vergers en formation effectuer un traitement en début de semaine en toute région.

7458

Cochenille du mûrier - Sur les seuls vergers infestés, non traités cet hiver, intervenir dès réception en Vallée du Rhône, région lyonnaise avec méthidathion à 60 g de ma/hl (ULTRACIDE) afin de détruire les larves mobiles qui essaient actuellement.

PETITS FRUITS

OTIORRHYNQUE SUR FRAISIER, FRAMBOISIER, CASSIS - La fiche couleur qui vous est jointe parle essentiellement des problèmes en pépinières et donc les produits cités ne sont pas valables pour les petits fruits.

Les essais réalisés ou en cours sur fraisier, framboisier montrent que la lutte est très difficile et aléatoire.

Pour l'instant, la seule méthode à retenir pour les fraisiers consiste en une désinfection du sol quinze jours à trois semaines avant plantation avec du lindane (1,5 kg ma/ha).

VIGNE

MILDIU

Situation

Ardèche, Drôme, Rhône : attaques graves en Basse-Ardèche (taches tous les 3-4 ceps) dans les vignes non protégées lors des pluies du 15-18 Mai. Nombreuses taches apparues également dans le Rhône et dans le Diois. Actuellement la maladie est dispersée sur l'ensemble de ces vignobles.

Loire, Ain, Savoie : Bien qu'à notre connaissance aucune tache n'ait été découverte, il est vraisemblable que des foyers primaires existent dans la Loire et que dans l'Ain et en Savoie des taches secondaires dispersées sont présentes.

Préconisation

Avant les prochaines pluies, la protection doit être la meilleure possible. Dans les vignobles attaquées, ne pas hésiter à employer des produits pénétrants ou systémiques afin d'éviter des attaques qui pourraient être graves sur grappe.

Là où des orages locaux ont lieu sur des vignes non protégées, nous rappelons qu'il est possible d'intervenir dans les 3 jours qui suivent une pluie contaminatrice, mais une intervention de ce type doit rester exceptionnelle.

Suite à notre dernier Bulletin, les produits systémiques ont dû être renouvelés (protection portée jusqu'à la mi-juin) ; les produits de contact et pénétrants le seront en début de semaine (efficacité de 10 jours maximum du fait de l'avancée rapide de la végétation actuellement).

BLACK-ROT

Les taches primaires de cette maladie font leur apparition :

En Ardèche, avec localement des attaques importantes sur feuilles.

Dans la région de Condrieu, taches éparses à Chavanay.

Attention, dans ces vignobles les prochaines pluies vont produire une dissémination de la maladie. Dans les vignes concernées, la lutte mildiou-black rot sera conduite de préférence avec les matières actives suivantes : manèbe, mancozèbe, propinèbe, zinèbe.

OIDIUM

Dans l'immédiat, les pousses oïdiées visibles sont peu importantes, la pression de la maladie est faible, mais devrait s'accroître avec le temps orageux.

Dans les parcelles où le Black-rot est présent, on utilisera de préférence Rubigan ou Bayleton.

TORDEUSE DE LA GRAPPE

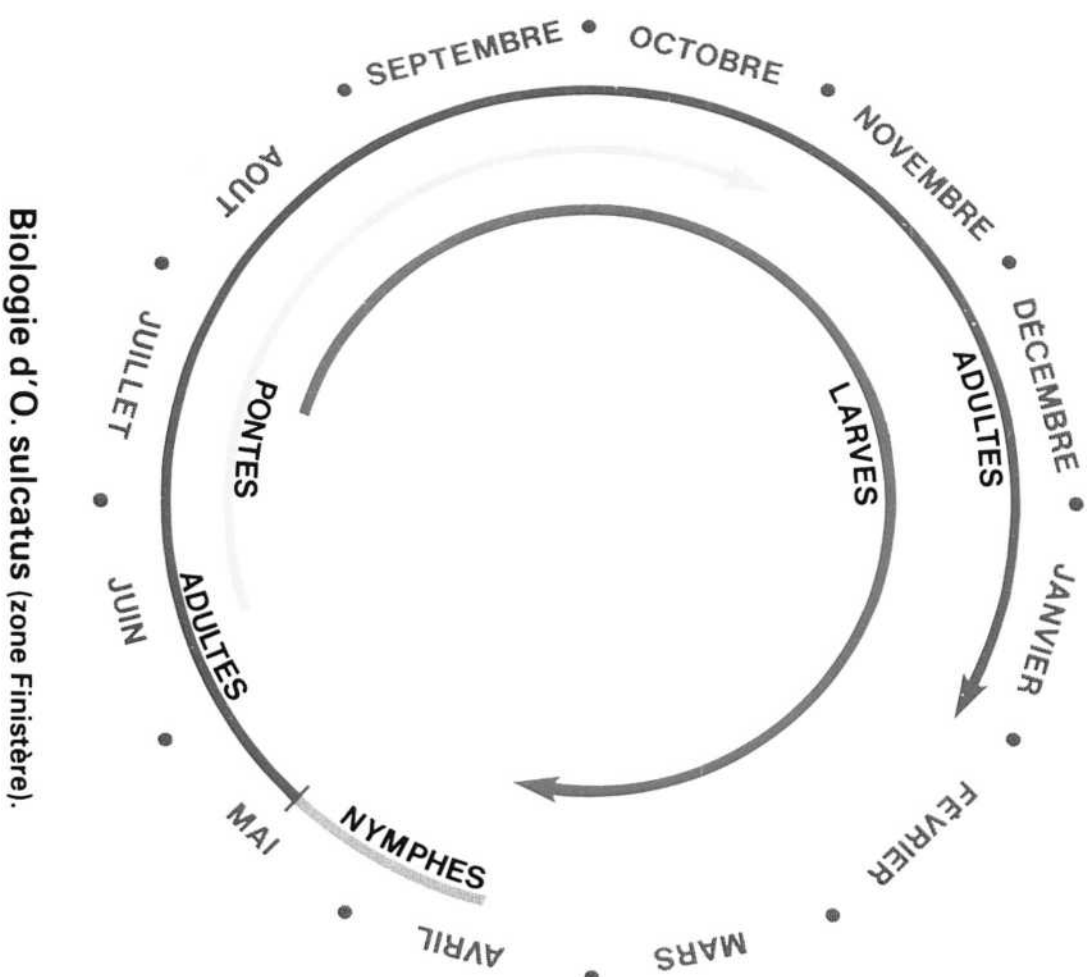
Quelques rares glomérules sont visibles actuellement en Vallée du Rhône, cependant des pontes ont lieu actuellement.

Dans l'ensemble aucun traitement n'est donc justifié pour l'instant.

Toutefois, très localement des infestations peuvent exister ; nous rappelons que dans tous les cas le seuil d'intervention est de 200 glomérules pour 100 grappes.

LES OTIORRHYNQUES

Une menace pour les cultures
florales et ornementales.



ATTENTION : cet insecte vit caché

- Larve terricole
- Adulte nocturne



• Larve (dernier stade : environ 10 mm) dans un rhizome de fraisier.



• Dégâts de larves sur chamaecyparis, attaque au collet, racines coupées.



• Adulte sur feuille de cyclamen (8 à 10 mm).



• Dégâts d'adultes sur feuilles de lilas : encoches caractéristiques.

Ces coléoptères comptent parmi les ravageurs les plus dangereux des cultures sous verre, des pépinières de végétaux ligneux et des plantes vivaces, surtout en raison des dégâts provoqués par leurs larves qui s'attaquent aux racines. Deux espèces fréquentent plus particulièrement ces végétaux : *Otiorhynchus sulcatus* et *O. rugosostriatus*.

DESCRIPTION - DÉGATS

Les adultes sont des charançons de forme ovoïde d'environ 1 cm de long. Le rostre est court, les antennes coudées. La coloration de la plupart des espèces est noire, brun foncé ou ferrugineuse.

Ils ont une **vie nocturne** et ne volent pas.

Les larves blanchâtres, à tête ocre, vivent dans le sol. Elles mesurent jusqu'à 1 cm.

Ils nuisent à de nombreuses plantes cultivées (divers conifères, cyclamens, fraisiers, fusains, groseilliers, hortensias, lilas, rhododendrons, rosiers, troènes...). Les adultes découpent le bord des feuilles à l'emporte-pièce. Les larves dévorant les racines et autres organes souterrains (bulbes, tubercules), les plantes dépérissent ou sont détruites.

BIOLOGIE D'O. SULCATUS

L'adulte apparaît généralement de la fin avril à la fin mai suivant les régions et le climat. La ponte a lieu environ 30 à 50 jours après les premières sorties. Elle est échelonnée sur une période allant de mai à septembre et s'effectue au cours de la nuit. Chaque femelle pond de 800 à 1600 œufs, en 4 à 5 mois.

L'évolution larvaire est longue et irrégulière (9 à 12 mois).

On trouve donc des larves à différents stades de développement dans la couche du sol exploitée par les racines.

La nymphose a lieu en terre et dure une vingtaine de jours.

Le cycle biologique d'*O. rugosostriatus* diffère peu de celui d'*O. sulcatus*.

MÉTHODES DE LUTTE

Pour obtenir une certaine efficacité, la lutte doit être à la fois prophylactique et chimique. Des études sont en cours visant à préciser la nature des insecticides qui pourraient être utilisés contre les larves et les adultes, ainsi que les applications de la lutte biologique.

Toutefois, pour la campagne 1983, on envisagera la lutte de la manière suivante.

– Mesures prophylactiques.

- Examiner les plants introduits dans les exploitations afin de ne **planter que des végétaux sains**.
- **Vérifier** que les substrats utilisés ne sont pas contaminés ; **ne pas entreposer** de substrats infestés sur l'exploitation.

LUTTE CHIMIQUE

● Contre les larves.

- Avant plantation ou rempotage de printemps, **incorporer** aux sols et aux substrats des insecticides sous forme de granulés tels que carbofuran, diazinon, fonofos, parathion.
- En cours de végétation, **renouveler** ces traitements.

● Contre les adultes.

- **Pulvériser soigneusement** dès les premières sorties (fin avril - début mai) jusqu'en septembre, des insecticides de contact tels que : (dose en g ma/hl), acéphate (75), lindane (60), méthidathion (60), phosalone (60).

La lutte reste dans tous les cas **difficile** et les résultats obtenus ne sont pas toujours satisfaisants.